

Revêtus du Seigneur Jésus-Christ

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine : Ga 3.26-29 ; Rm 6.1-6; Col3.1-10; Ep 4.22-24; 1 Co 15.49-55; 2 Co 5.1-4.

Verset à mémoriser : « *Mais revêtez le Seigneur Jésus-Christ, et ne vous préoccupez pas de la chair pour en satisfaire les désirs.* » (Rm 13.14)

Vous est-il arrivé de faire tomber un œuf et de le voir se briser en morceaux peu appétissants ? Par contre, Vous ne verrez jamais ces morceaux tomber à nouveau pour se ressouder et reconstituer un œuf. Ça ne fonctionne pas ainsi dans la réalité !

Le fait que toutes choses dépérissent et se désorganisent est une loi fondamentale du monde naturel. Quand on laisse les choses aller, que se passe-t-il ? Y a-t-il davantage d'énergie, d'ordre et de structure? Ou bien tendent-elles à faiblir, pourrir pour aboutir au désordre ? La réponse est évidente. Nous le constatons tout autour de nous et même en nous (comme, par exemple, le corps qui vieillit).

Il existe des explications scientifiques compliquées pour expliquer ce phénomène, mais il n'est pas nécessaire d'avoir un doctorat en physique pour le constater. Citons un texte vu dans une précédente leçon: « La terre tombera en lambeaux comme un vêtement » (Es 51.6).

Et pourtant, malgré tout cela, nous possédons l'Évangile et le plan du salut, qui parle de restaurer, de transformer en quelque chose de nouveau ce qui est vieux, brisé et décrépi.

Cette dernière semaine, nous examinerons dans les Écritures, des métaphores spéciales touchant aux vêtements et révélant ces promesses de renouvellement et de restauration.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 25 juin.

DIMANCHE 19 juin

Héritiers selon la promesse

L'un des grands combats de l'Eglise chrétienne primitive se trouvant au cœur de la Réforme protestante (et qui se poursuit de diverses façons aujourd'hui, même dans notre Eglise) est en rapport avec l'Evangile, le salut et la façon dont nous sommes sauvés. Paul, vis-à-vis de l'Eglise de Galatie, a été obligé de traiter ce problème d'une façon directe et claire, car il s'y était infiltré une fausse théologie menaçant l'intégrité de l'Evangile.

Lisez Ga 3.26-29. Quel point Paul souligne-t-il?

Au verset 27, Paul déclare que tous ceux qui ont reçu le baptême ont « revêtu le Christ. » Bien que tous fussent pécheurs, leurs péchés ont été lavés, leurs vieux vêtements sales ont été ôtés et ils sont désormais « revêtus », couverts par la justice de Jésus. Ils peuvent maintenant se réclamer de sa vie, de sa perfection et de son caractère. Toutes les promesses de l'alliance se sont accomplies en Jésus et désormais, ayant revêtus le Christ, ils peuvent se réclamer de ses promesses. Ils sont héritiers de la promesse tout d'abord faite à Abraham (Gn 12.2, 3), non à cause de leur statut social, de leur sexe ou de leur nationalité, mais par la foi en Christ.

Lisez Rm 6.1-6. Que dit Paul ici, qui nous aide à comprendre ce que signifie être « revêtu » du Christ?

Être revêtu du Christ est, aux yeux de Dieu, davantage qu'un statut juridique. Le chrétien est uni au Christ; il s'est abandonné à lui ; par lui, il est renouvelé, régénéré et restauré. Les chrétiens qui refusent de changer leurs anciennes manières d'agir, leurs vieilles habitudes et leur ancien mode de vie devraient se regarder dans le miroir pour voir de quoi ils sont réellement « vêtus ».

De quoi êtes-vous « revêtu » ? Les vêtements que vous portez en société sont-ils différents de ceux que vous portez lorsque vous pensez que personne ne vous regarde ? Que vous apprend votre réponse sur vous-même ?

LUNDI 20 juin

Ne vous préoccupez pas de la chair

En dépit de toute sa théologie si complexe et si profonde, Paul peut aussi faire preuve d'esprit pratique. Toute théologie, toute version de « l'Évangile » qui se concentre uniquement sur le salut en termes froids et juridiques manquerait son but. Jésus est au cœur du christianisme. Il parle de Jésus et de ce qu'il a fait pour l'humanité déchue grâce à sa vie, sa mort et son ministère en tant que Grand Prêtre. Ce n'est pas seulement un changement de statut juridique devant Dieu ; c'est une transformation, un renouvellement, une renaissance - une vie nouvelle en Christ.

Lisez Rm 13. Examinez quels sont les points concrets de la vie quotidienne concernant les chrétiens traités par Paul.

La plus grande partie du chapitre traite, pour de multiples raisons, de la manière d'être un bon citoyen et un bon prochain. Paul reprend ici les principes de la loi, qui culmine par ces mots célèbres: « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » (13.9)

Dans les versets 11-14, néanmoins, le ton change quelque peu. Paul commence le chapitre en parlant de l'obéissance due au pouvoir politique en place, puis il met l'accent sur « le jour » qui « s'est approché » car étant donné l'époque où vivaient les chrétiens romains, il fallait qu'ils fassent attention à leur conduite. A la fin du chapitre, l'expression: « *Revêtez le Seigneur Jésus-Christ* » (13.14) utilise la même racine grecque que dans Ga 3.27. Ainsi, ces deux versets disent la même chose.

Le contexte de Rm 13 montre clairement ce que Paul veut essentiellement dire. Les versets qui précèdent et qui ensuivent cette expression, déclarent qu'être revêtu du Christ revient à mener une vie de foi et d'obéissance. Le même terme grec pour « *revêtir* » apparaît également au verset 12, où il est parlé d'endosser « *les armes de la lumière* ». Le Christ est la lumière du monde ; ceux qui marchent en lui ne marchent pas dans les ténèbres. Ils ont rejeté « les œuvres des ténèbres » et marchent maintenant dans la lumière. Quel que soit ce qu'« être revêtu du » Christ signifie, cela a certainement un rapport avec la formation du caractère, avec la conduite à tenir, avec le fait d'aimer comme le Christ a aimé et de refléter son image. Alors que ce qui nous entoure a tendance à s'aggraver, ceux qui ont revêtu le Christ devraient progresser de jour en jour (voir 2 Co 3.18).

En quoi votre vie serait-elle différente si vous revêtez pleinement le Christ ? Quels aspects de votre vie n'avez-vous pas abandonné ou ne sont pas morts au moi, empêchant le Seigneur d'œuvrer en vous ? En quoi votre vie serait-elle différente, si vous vous abandonniez totalement ?

MARDI 21 juin

Se dévêtir, se revêtir

Lisez Gal 3.1-10. Remarquez qu'au verset 10, le verbe « revêtu » est déjà présent dans les versets précédents que nous avons étudiés. Qu'est-ce que ces textes expriment pour vous?

Les spécialistes voient dans ces versets, comme dans ceux que nous avons vus précédemment, une référence à la notion de baptême. (Voyez-vous cette idée suggérée quelque part ?) Sans aucun doute Paul nous présente à nouveau la notion de renouvellement, de régénération, d'un changement positif. En Christ, nous ne sommes plus la personne que nous étions avant, nous ne vivons plus comme auparavant. Encore une fois, Paul relie très clairement la vie en Christ dès à présent et ce que nous vivons à son retour. Notre réaction en rapport à la première venue du Christ décidera de ce qui nous adviendra à son retour!

Lisez Ep 4.22-24 (le verbe grec, au verset 24, est bien revêtir!) Quel point Paul souligne-t-il également ici ?

Remarquez le contraste entre « l'homme ancien » et « l'homme nouveau ». En principe, « l'homme ancien » est mort (ce que symbolise le baptême) et un « homme nouveau », une création nouvelle en Christ, en résulte. Là encore, nous trouvons dans ce contexte, parlant de la conduite chrétienne, l'idée de « revêtir », soit le Christ, soit « l'homme nouveau ». Lisez les versets qui précèdent et qui suivent. Il est parlé ici d'une transformation du caractère, du comportement et de la personnalité morale dans son intégralité. C'est là un thème récurrent. Etant baptisés, nous sommes un peuple nouveau dans le Seigneur; être « revêtu » du Christ n'est pas seulement une métaphore sur la justification et la justice du Christ recouvrant nos péchés et nous accordant un nouveau statut légal devant Dieu : être revêtu du Christ signifie être une nouvelle personne, recrée « dans la justice et la sainteté » (Ep 4.24).

Revoyez les versets d'aujourd'hui en examinant les différents commandements concernant le comportement. Dans quels domaines désirez-vous changer ? Si vous luttez, pourquoi ne pas rechercher une personne de confiance lui demander de vous aider à mieux vivre des principes enseignés dans les Ecritures ?

En un clin d'œil

Être revêtu du Christ, (est devenir, en lui, un être nouveau. C'est être restauré, d'une certaine manière, « *selon l'image de celui qui [nous] a créé.* » (Col 3.10) Un nombre incalculable de vies témoignent encore aujourd'hui de ce que le Seigneur a fait pour elles et en elles. Pour la plupart d'entre nous, notre vie, malgré nos fautes, nos luttes et nos défaillances, témoigne de ce que signifie être revêtu du Christ.

Soyons honnêtes cependant. Si l'œuvre du Christ se terminait avec cette vie, à la fin - que nous l'ayons ou non revêtu- nous n'aurions pas d'espérance. Beaucoup de croyants ont souffert dans cette vie au nom de Jésus, à cause de leur foi. Quelles que soient les récompenses immédiates, que sont-elles par rapport à celle qui nous attend au retour de Jésus?

Lisez 1 Co 15.49-55. Quelle grande espérance nous est présentée ici ? En lisant ce texte, devinez quels mots viennent de la même racine grecque étudiée toute la semaine, « revêtir » ou « revêtu ».

Aux versets 53, 54, le verbe (souvent traduit par « revêtu ») est le même que celui que nous avons déjà vu. Cependant, l'apôtre l'utilise ici dans une tout autre dimension. Être revêtu du Christ ne signifie pas uniquement endosser l'image morale de Jésus, réfléchir son caractère et vivre selon les principes qu'il nous a enseignés. En d'autres termes, il ne s'agit pas seulement d'un changement juridique et moral, mais aussi d'un changement physique radical. Notre chair mortelle, notre chair douloureuse et mourante se revêtira du même corps immortel que Jésus ressuscité. Quel merveilleux changement ! Quel nouvel habit magnifique ! Telle est l'ultime espérance qui est la nôtre, la seule espérance qui donne un sens à notre foi (voir 1 Co 15.12-19).

La plupart d'entre nous (notamment lorsque nous prenons de l'âge) sommes conscients de la fragilité de notre chair. Si nous ne réalisons pas encore combien celle-ci est fragile, nous le constatons chez les autres. Réfléchissez à l'espérance qui est la nôtre en Jésus, telle qu'elle est révélée dans ces versets. Que pourrait nous offrir ce monde qui vaudrait la peine de renoncer à une telle promesse ?

JEUDI 23 juin

Notre demeure céleste

Lisez 2 Co 5.1-4. Que dit Paul? Quelle espérance nous donne-t-il à nouveau ? Quelle est la place de la métaphore touchant aux vêtements ?

Tant que nous sommes dans ce monde, dans ce corps, dans cette « demeure », « nous soupirons » ou « gémissons » (TOB) (traduit d'un terme qui signifie « pousser un profond soupir »). Qui n'a pas soupiré en habitant dans « [sa] demeure terrestre », c'est-à-dire, notre corps? Voyez le chapitre qui précède (1 Co 4), qui parle des malheurs que les disciples de Jésus rencontrent dans cette existence. C'est à la suite de cette évocation que Paul aborde le texte d'aujourd'hui.

Il est vrai que nous gémissons, nous souffrons et nous mourons, mais notre histoire ne s'arrête pas là. Nous avons reçu une promesse - nous revêtrons « notre domicile céleste ».

Quelle double métaphore Paul utilise-t-il ici pour décrire notre situation actuelle et l'espérance qui est la nôtre ?

Dans certains écrits anciens, on assimilait le fait de se vêtir à celui d'habiter une maison. Ces deux notions sont extérieures à nous, toutes deux évoquent une certaine protection et couverture (à l'époque de Paul, le nom du vêtement porté par la classe sociale la plus pauvre venait d'un terme qui signifiait : « petite maison »). Quelles qu'en soient les raisons, Paul utilise diverses images pour opposer deux idées fondamentales : une demeure temporaire terrestre et une demeure céleste éternelle ; être nu et être vêtu ; la mortalité (ou certitude de la mort) et la vie - la vie éternelle en Christ. Pour finir, ces métaphores parlent toutes de la même chose: l'espérance qui est la nôtre de revêtir ou d'habiter, au retour du Christ, un corps immortel. En d'autres termes, ces textes expriment d'une autre façon la promesse de vie éternelle la nôtre en Jésus.

Songez à la mort, à son apparente finalité. S'il n'y a rien au-delà, avons-nous une quelconque espérance ? Réfléchissez à toutes les raisons de croire et d'espérer que la mort n'aura pas le dernier mot. Apportez vos réflexions en classe et discutez-en.

VENDREDI 24 juin

Pour aller plus loin: Ellen WHITE, *La tragédie des siècles*, « La fin de la tragédie », p. 722, 723.

*« Tous forment une famille unie et heureuse ; ils seront parés des vêtements de la louange et de la reconnaissance - robe de la justice du Christ. La nature entière dans son incomparable beauté offrira à l'Eternel un tribut permanent de louange et d'adoration. L'univers baignera dans la lumière du ciel. Les années s'écouleront dans l'allégresse. La lumière de la lune égalera celle du soleil et la clarté solaire sera sept fois plus puissante qu'elle ne l'est actuellement. Les étoiles du ciel chanteront à la vue d'un tel spectacle et les fils de Dieu feront éclater des accents joyeux lorsque l'Eternel et le Christ proclameront ensemble: « **Il n'y aura plus de péché et la mort ne sera plus!** » - Ellen WHITE, Avec Dieu chaque jour, 10 décembre.*

A méditer

- **Les membres de la classe reverront leurs réponses à la dernière question de jeudi. Comment vous entraider les uns les autres à croire en cette magnifique promesse ? comment aider ceux qui luttent contre le doute ?**
- **Les gens de notre époque placent souvent une grande espérance dans la science. Ils pensent que c'est le seul moyen d'accéder à la vérité et le seul espoir pour l'humanité. En quoi cette notion est-elle fautive, notamment d'après ce que nous avons étudié ces derniers jours ? Quelle espérance la science nous offre-t-elle face au plus grand des problèmes auxquels nous sommes confrontés – la mort ? Pourquoi notre espérance ne peut-elle exister qu'en quelque chose de « surnaturel » comme nous le voyons dans ces promesses ?**
- **Réfléchissez à la question de Paul dans Rm 7.24 : « Qui me délivrera de ce corps de mort ? » (Il faut faire référence à un châtiment de son époque, quand un criminel devrait porter un cadavre qu'on attachait à son corps par une chaîne). Quelle réponse possédons-nous qui ne peut être donnée par aucune sagesse du monde ?**
- **Réfléchissez davantage à ce que signifie être « revêtu » du Christ en relation avec la façon dont nous devons vivre. Réfléchissez à votre mode de vie : vos façons de faire, vos habitudes, vos pensées, votre attitude envers les autres, etc. Dans quelle mesure reflétez-vous le Christ ? Bien que nous luttons tous contre une tendance au péché à la fois héritée et cultivée, quels choix clairs et délibérés allons-nous faire pour nous aider à vivre comme nous le devrions ? Comment nous aider les uns les autres à vivre l'idéal biblique qui nous est présenté ?**